

TERRITOIRE INTERDIT (Catherine Missounnier)

Comment avait-t-il deviné que j'étais là ?

- Allez, entre, j'ai hâte de faire ta connaissance, me dit-il.

J'hésitai encore un peu, puis je fis un pas, puis deux, puis trois pour finalement me retrouver face à lui. L'homme me montra un siège et je m'assis. Il ferma son livre et s'adressa à moi :

- Salut, je me nomme Albert Longueville. Je suis savant et je m'intéresse de très près aux gens qui ont vécu dans cette maison durant les 600 dernières années, en particulier une jeune femme nommée Marie-Ange Duchâteau. Et toi, qui es-tu ?

- Moi..., j'hésitai encore un peu puis je me jetai à l'eau. Moi, je m'appelle Mike, j'ai 11 ans et j'habite...

- Je sais où tu habites, me coupa t-il, mais j'aimerais surtout savoir ce qui te passionne dans la vie.

- Oh ! pas grand-chose, j'aime beaucoup jouer avec mes amis, lire et faire du sport, pourquoi ?

- Rien que pour savoir... mais aimes-tu vivre des aventures?

- Je n'en sais rien, je n'en ai jamais vécu.

- Ca, je n'en doute pas, mais dans vos jeux, à toi et tes amis, il doit bien en avoir des aventures ou je me trompe?

- Non, pas du tout, mais ce ne sont pas de vraies aventures.

- Oui, je comprends bien, mais même ça, ce sont de petites aventures... alors, tu aimes les vivre, tes aventures avec tes copains?

- Oui, bien sûr, j'adore ça, surtout au moment de l'action. Et vous, vous faites quoi de vos journées, si ce n'est pas trop indiscret ?

- Non, ne t'inquiète pas, de toute façon, même si ça l'était, je te le dirais, j'ai tellement peu de monde à qui parler... En fait, en ce moment, je fais des recherches sur une jeune femme dont je suis tombé éperdument amoureux lorsque, enfant, je l'ai vue pour la première fois dans un livre d'histoire. Depuis ce fameux jour, je pense à elle jour et nuit. J'ai donc décidé de tout mettre en œuvre pour la retrouver, même si pour cela je dois donner ce que j'ai de plus cher au monde. Je le ferai, pour elle, pour nous.

- Ca fait combien de temps que vous la recherchez ?

- Longtemps, très longtemps. Mais je n'ai rien trouvé pour l'instant de très excitant, rien qui puisse me conduire au Monde des Morts. Mais je continue, je dois la retrouver pour que cesse la malédiction.

- La malédiction ?

- Vois-tu, mon cher enfant, cette femme me hante et j'ai des crises, comme tout à l'heure. Je pense que tu m'as entendu gémir comme un enfant ?

- Oui, en effet... mais vous avez bien parlé du Royaume des Morts ? Est-ce que cette jeune femme est morte ?

- Hélas oui ! et c'est ce qui complique bien les choses.

- Ah ! bon, moi je croyais qu'elle était vivante.

-Mais non voyons, si elle était vivante, elle serait déjà dans mes bras à l'heure qu'il est...

Je ne répondis pas. Ne voyant aucune réaction de mon côté, le savant se leva et se dirigea vers une porte placée derrière un tas de livres plus vieux les uns que les autres. Il l'ouvrit et dit :

-Viens, je veux te montrer quelque chose.

Je le suivis. Nous entrâmes dans une pièce immense, pleine d'ordinateurs, de machines sophistiquées dont je ne comprenais pas l'utilité, des tuyaux, des alambiques, des flacons de toutes formes avec des liquides de toutes les couleurs. Il m'emmena dans un coin de la salle, là où était accrochée la photo d'une jeune femme.

- Voilà Marie-Ange, elle est magnifique, tu ne trouves pas ?

- Oui, elle est très belle.

En effet, elle était superbe. Ses longs cheveux bruns lui tombaient en cascade sur les épaules et ses yeux bleus exprimaient la douceur. Elle avait un nez délicat et des traits fins. Nous restâmes cinq minutes à l'observer puis Albert rompit le silence :

- Voilà celle pour qui je mets tout en œuvre, ma raison de vivre...

Il y eut un moment de silence puis je lui demandai:

- Il y a quelque chose que je ne comprends pas, comment allez-vous la retrouver ?

A peine le savant eut-il ouvert la bouche pour me répondre que la lumière s'éteignit. C'était le noir complet, il n'y avait pas un bruit quand soudain la lumière se ralluma. Et là en face... je vis ou je crus voir une phrase de sang écrite sur le mur :

« *Entre et tu trouveras ce que tu cherches.* »

C'est alors qu'une porte s'ouvrit devant nous. Le plus incroyable, c'est qu'elle n'était reliée à aucun mur. Je m'avançai et après maintes hésitations j'osai la franchir, suivi de près par Albert Longueville. Je me retrouvai aussitôt dans une sorte de cimetière sombre et froid. Seules de petites lumières vacillantes suspendues dans ce qui me semblait être un cimetière, éclairait l'endroit. Nous entendions des lamentations indistinctes et une légère brise froide nous caressait le visage. Ce lieu me donnait la chair de poule. Soudain, devant moi, une nouvelle phrase de sang surgit :

« *Dans la plus grande tombe, tu trouveras ce que tu cherches !* »

Nous obéîmes et nous trouvâmes facilement cette fameuse tombe. Soudain, une dalle se souleva d'elle-même et laissa apparaître des escaliers de pierre. Nous descendîmes prudemment l'escalier et nous débouchâmes dans une énorme salle sombre et humide, éclairée uniquement par d'étranges lueurs rouges flottant dans les airs. Le trône de pierre qui se trouvait au centre était occupé par un homme gros aux petits yeux méchants. Lorsqu'il nous vit arriver, il s'exclama :

- Bienvenue au Royaume des Morts !

Sa voix puissante et glaciale me fit frissonner. Il reprit :

- Je connais votre quête et je veux bien vous aider

- Vraiment ? s'emballa le savant.

- Vraiment. La fille que vous recherchez est ici depuis des siècles et je suis prêt à la laisser partir. Mais il me faut une âme en échange.

- Mais où trouver une âme ? demandai-je alors.

- C'est très simple : l'un de vous devra rester ici, avec moi.

D'abord surpris, puis effrayé, je voulus m'enfuir, mais Longueville me retint :

- Je suis désolé, mais je crois que nous n'avons pas le choix. Tu devras rester ici...pour moi et pour Marie-Ange...

Le roi éclata d'un rire cruel. Aussitôt, deux gardes que je n'avais pas remarqués en entrant s'avancèrent vers moi d'un air menaçant. N'écoutant que mon instinct, je pris mes jambes à mon cou et me retrouvai à l'air libre. Dehors, je sentis une âme me frôler et une voix douce et mielleuse susurrer :

- Va tout droit ! Et tu trouveras la sortie.

J'obéis jusqu'à ce qu'une autre voix, aiguë et cassante celle-là, s'élève :

- Ne l'écoute pas ! Tourne à gauche !

- Non ! A droite ! s'écria une autre.

Les voix se multipliaient, ordonnant toutes quelque chose de différent. Soudain, une voix que je connaissais bien les chassa. Soulagé, je reconnus Jame.

- Qu'est-ce que tu fais là ? lui demandai-je en me rendant compte que je m'adressais à l'âme de James.

- J'ai été trop curieux pour ouvrir la porte et je n'ai pas supporté le voyage entre la porte magique et le Royaume des Morts. Mais maintenant, je vais te guider jusqu'à la sortie.

Et c'est ce que James fit. Arrivé à l'entrée, je le regardai une dernière fois, transparent et flottant dans les airs, puis je passai la porte. Je me retrouvai dans le laboratoire et tout disparut dans un éblouissement.

Ce jour-là, lorsque je rentrai à la maison et que je racontai mes invraisemblables aventures à mes parents, ces derniers m'envoyèrent d'abord consulter un psychiatre puis m'abandonnèrent définitivement dans un hôpital psychiatrique.

A force de médicaments et d'encouragements de la part des médecins, je n'y crois moi-même plus vraiment, mais pourtant, Longueville hante mes rêves, me torture et m'accuse de l'avoir abandonné derrière la porte. Rongé par la culpabilité, je suis aujourd'hui en phase terminale d'un cancer. Je n'ai entrepris aucun traitement et bientôt je rejoindrai James et Longueville au Royaume des Morts.

Marion Ernestine Céleste

Classe 2^{ème} pré-gymnasiale, CO de la Gruyère, Bulle